قضايا لغوية
LINGUISTIC ISSUES
Volume : 5 Numéro : 3 Décembre 2024 Pages : 114 - 133

الأنماط التركيبية والصرفية في نظام النفي وأبعاده الدلالية في اللغة العربية

Aspects morphosyntaxiques et enjeux sémantiques de la négation en langue arabe

Morphosyntactic aspects and semantic issues of negation in the Arabic language

Dridi Mohammed *
Université Kasdi Merbah Ouargla (Algérie)
Dridi.mohammed@univ-ouargla.dz

Date de réception: 29/11/2024	Date d'acceptation: 06/12/2024	Date de publication: 15/12/2024

ملخص

يمثل النفي في اللغة العربية نظامًا لغويًا غنيًا من الناحيتين التركيبية الصرفية والدلاليّة. في اللغة العربية الكلاسيكية، تتجاوز الأدوات النافية مثل لن، لم، لا، ما وليس دورها كعناصر لبيان النفي لتصبح وسيلة للتعبير عن تفاصيل زمنية، موقعية ودلالية معقدة. تتميز كل أداة بوظيفة محددة :لن تعبر عن نفي قوي وغير قابل للتغيير في المستقبل؛ لم تشير إلى نفي الماضي مع إبراز الجانب غير المكتمل للفعل؛ لا تُستخدم في الجمل العامة وفي سياق النهي؛ ما تقدم نفيًا متعدد الاستخدامات يمكن تطبيقه على مختلف الأزمنة؛ بينما تُستخدم ليس في الجمل الاسمية لنفي الصفات أو الحالات. تُبرز الدراسة كيف تعكس هذه الأدوات التفاعل بين البنية المورفولوجية والنحوية والدلالية، مما يُثري إمكانات التعبير في اللغة العربية.

الكلمات المفاتيح: *النفي ؛ التركيب /الصرف ؛ الدلالات ؛ أدوات النفي ؛ اللغة العربية الفصحى*

Résumé

La négation en langue arabe constitue un système linguistique d'une remarquable richesse morphosyntaxique et sémantique. En arabe classique, les particules négatives *lan*, *lam*, *lā*, *mā* et *laysa* transcendent leur rôle de simples marqueurs de polarité pour encoder des nuances temporelles, modales et aspectuelles complexes. Chaque particule se distingue par sa fonction spécifique : *lan* exprime une négation forte et irréversible du futur ; *lam* marque la négation du passé avec un aspect inaccompli ; *lā* est utilisée pour des propositions génériques et des interdictions ; *mā* agit comme une négation polyvalente s'adaptant à différents contextes temporels ; enfin, *laysa* est employée dans les propositions nominales pour nier des états ou des qualités. Cette étude met en évidence comment ces outils négatifs reflètent les interactions

* **Auteur correspondant:** Mohammed DRIDI **E-mail:** dridimoh@gmail.com

 E-ISSN - 2773-2886 / ISSN 2773-2894

entre morphologie, syntaxe et sémantique, et souligne leur capacité à enrichir l'expression linguistique en arabe.

Mots clés: Négation ; Morphosyntaxe ; Sémantique ; Particules négatives ; Langue arabe classique

Abstract

Negation in Arabic is a linguistically rich system with remarkable morphosyntactic and semantic depth. In Classical Arabic, negative particles such as *lan*, *lam*, *lā*, *mā*, and *laysa* go beyond their basic function as polarity markers to encode intricate temporal, modal, and aspectual nuances. Each particle has a distinct role: *lan* signifies a strong and irreversible negation of the future; *lam* negates the past while emphasizing an incomplete aspect; *lā* is used for generic present and prohibitions; *mā* serves as a versatile negation adaptable to various temporal contexts; and *laysa* is employed in nominal propositions to negate states or qualities. This study highlights how these negative tools reflect the interplay of morphology, syntax, and semantics, showcasing their capacity to enrich linguistic expression in Arabic.

Keywords: Negation; Morphosyntax; Semantics; Negative particles; Classical Arabic

1. Introduction

La négation constitue un élément fondamental de la grammaire et de la syntaxe des langues naturelles, et la langue arabe ne fait pas exception à cette règle. Toutefois, ce qui distingue l'arabe, c'est la richesse et la complexité de ses mécanismes morphosyntaxiques pour exprimer la négation. Contrairement à d'autres langues où la négation peut se limiter à une simple opposition entre l'affirmatif et le négatif, l'arabe déploie un système élaboré dans lequel la temporalité, la modalité et la polarité interagissent de manière subtile et sophistiquée

En arabe classique, les particules négatives comme *lā* (لا), mā (ما), *lam* (لم), et *lan* (لن) ne se contentent pas de nier une action ou un état, mais elles véhiculent également des informations sur le temps, le mode et parfois l'aspect de l'action décrite. Par exemple, *lan* nie fermement un événement futur, tandis que *lam* s'applique au passé en modifiant l'aspect du verbe. De même, *laysa* (ليس), une forme verbale négative unique, joue un rôle distinct dans la négation des phrases nominales.

L'objectif de cette étude est d'explorer en profondeur les différents paradigmes de la négation en arabe standard, notamment la négation temporelle, accordée, et non temporelle. Ces paradigmes ne se limitent pas à des expressions grammaticales, mais sont porteurs d'une richesse sémantique et pragmatique qui dépasse la simple polarité négative. Par ailleurs, nous analyserons comment ces structures se prolongent et se transforment dans les dialectes modernes, illustrant la continuité et l'évolution des mécanismes

négatifs dans la langue arabe. Cette recherche s'intéresse aux interactions complexes entre morphologie, syntaxe et sémantique, révélant la capacité unique de l'arabe à articuler des nuances temporelles et énonciatives à travers ses outils de négation.

1. La négation temporelle en arabe classique : une étude morphosyntaxique

La négation temporelle en arabe classique constitue un aspect fondamental de son système linguistique, où la temporalité et la polarité s'entrelacent pour exprimer des relations complexes entre le verbe et le contexte d'énonciation. Ce phénomène repose principalement sur l'utilisation de particules négatives spécifiques, telles que *lan*, *lam*, et *lā*, qui véhiculent à la fois la négation et des traits temporels distincts. Ces particules, intégrées dans des structures syntaxiques bien définies, illustrent une interaction morphosyntaxique et sémantique sophistiquée.

La négation temporelle en arabe classique repose sur un système linguistique élaboré, où chaque particule négative établit une relation précise entre la temporalité et la polarité. Selon Badawi, Carter et Gully (2004), ces mécanismes traduisent la richesse de la langue arabe dans sa capacité à exprimer des nuances temporelles et modales au moyen d'outils morphosyntaxiques bien définis. Trois particules principales structurent ce système : *lan* (لَن), *lam* (لَم) et *lā* (لَا). Chacune d'elles possède des caractéristiques morphologiques spécifiques, influençant à la fois la temporalité, le mode verbal et les interprétations sémantiques.

1.1. Les particules négatives et leurs spécificités temporelles

En arabe classique, la distinction temporelle dans la négation repose sur des particules négatives qui signalent non seulement la polarité négative, mais aussi le cadre temporel de l'action. Trois particules principales sont identifiées :

- **Lan (لَن)** : Cette particule exprime la négation d'une action située dans le futur. Elle est utilisée en conjonction avec le verbe à l'état imperfectif fléchi au subjonctif, indiquant l'impossibilité ou l'irréalité d'une action future. Autrement dit, la particule *lan* illustre une négation prospective, exprimant une impossibilité temporelle associée à une action future irréalisable. Elle impose

systématiquement le mode subjonctif au verbe, traduisant ainsi un cadre hypothétique ou irréel. Exemple :

- *lan na-qraʔ-a* (لَن نَقْرَأَ)

« Nous ne lirons pas. »

Le verbe au subjonctif indique une action future niée avec certitude. Cette particule souligne également l'idée d'une projection temporelle irréversible, marquant ainsi une négation absolue du futur.

- **Lam (لَم)** : À l'opposé, *lam* se distingue par son rôle dans la négation rétrospective. Cette particule est utilisée pour nier catégoriquement une action passée, tout en imposant au verbe le mode apocopé. Ce phénomène grammatical reflète une contrainte syntaxique spécifique, où l'absence de terminaison indicative renforce la nature définitive de la négation. Bref, Associée à une négation du passé, *lam* est suivie d'un verbe à l'imparfait fléchi à l'apocopé. Cette structure indique une action qui n'a pas eu lieu dans le passé, sans possibilité de révision temporelle. Exemple :

  - *lam na-qraʔ-Ø* (لَم نَقْرَأْ)

« Nous n'avons pas lu. »

Cet exemple illustre une négation complète et irréversible d'un événement antérieur. Par ailleurs, *lam* ne se limite pas à une simple négation de l'action, mais exclut également toute implication de réalisation dans le passé.

- **Lā (لَا)** : Cette particule marque une négation générale au présent ou dans un contexte intemporel. Elle est souvent utilisée dans des phrases nominales ou avec des verbes à l'imparfait. En revanche, *lā* se distingue par sa polyvalence et sa généralité. Cette particule est utilisée pour exprimer une négation intemporelle, pouvant s'appliquer aussi bien aux structures nominales que verbales. Elle traduit une négation universelle, adaptable à divers contextes discursifs. Exemple :

  - *lā na-qraʔ-u* (لَا نَقْرَأُ)

« Nous ne lisons pas. »

E-ISSN - 2773-2886 / ISSN - 2773-2894

Dans l'énoncé, elle marque une négation applicable au présent, mais peut également être interprétée dans des cadres plus généraux. La flexibilité de *lā* réside dans sa capacité à transcender les limites temporelles, rendant son usage particulièrement contextuel et pragmatique

Ces particules montrent une concordance stricte entre la négation et le temps verbal, soulignant l'importance de la morphologie verbale pour véhiculer des nuances temporelles et modales.

1.2. Les interactions morphosyntaxiques dans la négation temporelle

La négation temporelle en arabe classique implique une dynamique syntaxique complexe où les projections temporelles (*Temps*) et négatives (*Neg*) interagissent. Ces projections fusionnent souvent pour former une tête morphologique unique, qui gouverne le verbe dans la phrase. Ce processus explique l'apparition des terminaisons verbales dites « indicatives الرفع», « subjonctives النصب» ou «apocopé الجزم», lesquelles répondent à des contraintes syntaxiques spécifiques, plutôt qu'à des distinctions purement sémantiques.

Par exemple, lorsque *lan* est employée, elle impose au verbe une terminaison subjonctive (*-a*), signalant l'irréalité de l'action future. De même, *lam* force le verbe à adopter une terminaison apocopée(*-Ø*), marquant une négation stricte du passé. Cette interaction témoigne de l'importance des mécanismes syntaxiques dans le système de la négation temporelle, où la morphologie verbale est rigoureusement contrainte par la particule négative.

1.3. Approches sémantiques et pragmatiques

Sur le plan sémantique, la négation temporelle permet de distinguer des cadres d'action spécifiques dans le passé, le présent et le futur. Ces distinctions reflètent non seulement le positionnement temporel de l'énonciateur, mais aussi des nuances modales, telles que l'irréalité, l'impossibilité ou l'indécision. Par exemple, *lan* implique une irréversibilité temporelle, accentuant l'impossibilité d'une action future, tandis que *lam* insiste sur une négation catégorique d'une action passée.

Pragmatiquement, l'usage des particules négatives s'adapte au contexte discursif, permettant à l'énonciateur de moduler l'intensité de la négation en fonction des besoins communicationnels. Ce

mécanisme souligne la polyvalence des structures négatives en arabe classique et leur capacité à véhiculer des nuances fines dans divers contextes.

En somme, la négation temporelle en arabe classique illustre un équilibre remarquable entre syntaxe, morphologie et sémantique. Par le biais de particules telles que *lan*, *lam* et *lā*, la langue articule des distinctions temporelles et modales précises, reflétant la richesse de son système grammatical. Cette étude met en évidence l'importance des interactions morphosyntaxiques dans l'expression de la négation, offrant ainsi un cadre théorique pertinent pour explorer les spécificités linguistiques de l'arabe classique.

2. La négation accordée : le rôle de laysa (ليس)

En arabe standard, *laysa* (ليس) occupe une position morphosyntaxique particulière, jouant le rôle d'une forme verbale négative accordée. Contrairement aux particules négatives comme *lam* (لم) ou *lan* (لن), *laysa* (ليس) s'accorde en personne, genre et nombre avec le sujet auquel elle est associée, ce qui la rend particulièrement apte à nier les phrases nominales ou dites (جمل اسمية). Cette flexibilité en fait un élément central dans la négation de la langue arabe.

2.1. Exemples d'utilisation

a. **las-tu maʔṣūm-an** (لستُ معصوماً)

NEG-SG infaillible-ACC

« Je ne suis pas infaillible. »

b. **laysa-t ṭabībat-an** (ليست طبيبةً)

NEG-SGF médecin-ACC

« Elle n'est pas médecin. »

L'accord de *laysa* (ليس) permet de nier des qualités ou des états attribués au sujet. Par exemple, dans **laysa Zayd ṣadiq-an** (ليس زيد صادقاً) (« Zayd n'est pas sincère »), la particule nie la qualité de sincérité en fonction du genre et du nombre du sujet (*Zayd*). Cette capacité à marquer le genre et le nombre par le biais de flexions est une caractéristique essentielle des systèmes négatifs en arabe standard.

2.2. Origines et propriétés syntaxiques

 E-ISSN - 2773-2886 / ISSN - 2773-2894

Historiquement, *laysa* (ليس) dériverait d'une fusion entre la particule *lā* (لا) (négation générique) et une forme copulative archaïque (ʔaysa أيس)). Cette hypothèse est soutenue par des linguistes comme Wright (1898), qui considèrent que *laysa* (ليس) provient de l'association d'une particule négative à un verbe copule aujourd'hui disparu. La flexion morphologique de *laysa* (ليس) suit les modèles des verbes au passé en arabe classique, ce qui a conduit les grammairiens traditionnels à la classer comme un verbe (Ibn Hisham, *Mughnī al-Labīb*).

Malgré son apparence verbale, *laysa* (ليس) ne conjugue pas de manière standard pour le futur ou le présent. Elle opère uniquement sur des attributs ou des états. Par exemple :

a. **laysa Zayd naʔiman** (ليس زيد نائماً)

« Zayd n'est pas endormi. »

b. **laysa Zayd sayakūnu huna** (ليس زيد سيكون هنا)

« Zayd ne sera pas là. »

L'utilisation de *laysa* (ليس) dans la négation nominale est d'autant plus intrigante qu'elle interagit avec d'autres têtes fonctionnelles dans la structure syntaxique, notamment avec les projections TP (temps) et CP (complémenteur). Selon Benmamoun (2000), *laysa* (ليس) agit comme un verbe auxiliaire négatif qui attribue des traits morphosyntaxiques au groupe nominal ou verbal qu'elle régit, tout en portant une valeur intrinsèque de négation temporelle.

2.3. Implications théoriques

D'un point de vue syntaxique, *laysa* (ليس) offre une perspective unique sur le rôle des têtes négatives dans les structures linguistiques. Elle incarne une fusion entre une projection temporelle et une négation, agissant comme une interface entre le niveau morphologique (flexions) et le niveau sémantique (attribution de négation). Cette propriété a été étudiée par Shlonsky (1997) et Soltan (2007), qui la considèrent comme une preuve que les têtes fonctionnelles comme Neg peuvent transporter des traits morphosyntaxiques liés à l'accord.

E-ISSN - 2773-2886 / ISSN - 2773-2894

En outre, l'analyse de *laysa* (ليس) permet de comprendre comment les langues établissent des relations hiérarchiques entre négation et temps. Dans le cas de l'arabe, où la négation peut intervenir directement sur les structures nominales, *laysa* (ليس) révèle une interaction subtile entre syntagmes nominaux et verbaux. Selon Fassi Fehri (1993), *laysa* (ليس) peut être vue comme un point de convergence où se rejoignent les catégories syntaxiques NegP et TP, produisant des constructions où la négation et le temps ne sont pas dissociés, mais intégrés.

2.4. Comparaisons avec d'autres langues sémitiques

Des recherches comparatives montrent que *laysa* (ليس) possède des homologues dans d'autres langues sémitiques, comme l'hébreu biblique ou l'araméen, où des formes négatives similaires interagissent avec des attributs nominaux. Cependant, la richesse morphologique de *laysa* (ليس) (accord en genre, nombre et personne) reste unique à l'arabe, marquant ainsi une différence notable entre les langues sémitiques.

2.5. Problématiques ouvertes

L'une des questions fondamentales concernant *laysa* (ليس) est son rôle dans la projection de la négation dans les dialectes modernes. Si son utilisation reste fréquente en arabe standard, elle tend à être remplacée par des structures simplifiées comme **ma...š** (ما...ش) en arabe égyptien ou **mā** (ما) seul en arabe maghrébin. Ces évolutions montrent une réduction de la complexité morphologique, mais aussi une perte des traits syntaxiques riches associés à *laysa* (ليس) dans l'arabe classique.

La négation accordée représentée par *laysa* (ليس) est une caractéristique majeure de l'arabe standard. Elle illustre non seulement les interactions complexes entre négation et accord morphosyntaxique, mais aussi la manière dont les langues sémitiques intègrent des dimensions temporelles et modales dans leurs systèmes négatifs. L'étude de *laysa* (ليس) continue de fournir des perspectives précieuses sur la structure de la négation dans les langues naturelles, en particulier dans les contextes où les frontières entre nominal et verbal deviennent floues.

3. La négation non temporelle : mā (ما)

En arabe standard, la particule *mā* (ما) joue un rôle crucial en tant qu'outil de négation polyvalent. Contrairement à des particules comme *lam* (لم) ou *lan* (لن), qui modifient explicitement le temps ou l'aspect d'un verbe, *mā* se caractérise par une flexibilité morphosyntaxique remarquable. Elle peut s'associer à tous les temps verbaux sans changer leurs propriétés temporelles intrinsèques.

3.1. Exemples d'utilisation

a. **mā qaraʔa Zayd-un al-kitāb-a** (ما قرأ زيد الكتاب)

NEG lire. SGM Zayd-NOM le-livre-ACC

« Zayd n'a pas lu le livre. »

b. **mā ya-qraʔ-u Zayd-un al-kitāb-a** (ما يقرأ زيد الكتاب)

NEG lire.SGM-IND Zayd-NOM le-livre-ACC

« Zayd ne lit pas le livre. »

c. **mā sa-ya-qraʔ-u Zayd-un al-kitāb-a** (ما سيقرأ زيد الكتاب)

NEG FUT-lire.SGM Zayd-NOM le-livre-ACC

« Zayd ne lira pas le livre. »

Dans ces exemples, *mā* (ما) n'altère pas le temps du verbe mais en modifie la polarité. Elle s'associe aussi bien au passé (a), au présent (b), qu'au futur (c), en se plaçant simplement devant le verbe conjugué.

3.2. Propriétés morphosyntaxiques de *mā*

La particule *mā* (ما) agit indépendamment des têtes fonctionnelles telles que T(emps) ou Neg(ation) dans les analyses syntaxiques contemporaines. Contrairement à des particules comme *lam* (qui est associée au passé) ou *lan* (qui restreint le futur), *mā* se comporte comme une négation générale qui ne spécifie pas le temps ou l'aspect du verbe. Selon Benmamoun (2000), cette propriété rend *mā* « morphologiquement neutre », ce qui permet son utilisation dans un large éventail de contextes syntaxiques.

En revanche, elle est associée à des interprétations temporelles spécifiques lorsqu'elle s'applique aux phrases. Par exemple, dans :

a. **mā qaraʔa Zayd-un al-kitāb-a** (ما قرأ زيد الكتاب)

« Zayd n'a pas lu le livre. »

L'interprétation implicite est celle d'un passé accompli.

b. **mā Zayd-un nāʔiman** (ما زيد نائماً)

« Zayd n'est pas endormi. »

Elle peut également s'appliquer à des phrases nominales, niant un état ou une qualité attribuée au sujet au présent.

3.3. Origines historiques et utilisation dans le Coran

L'utilisation de *mā* (ما) remonte à l'arabe classique et trouve de nombreuses occurrences dans le texte coranique, où elle joue un rôle crucial dans la négation des événements et des états. Par exemple :

- **"ما كان محمد أبا أحد من رجالكم"** (Sourate 33:40)

  Mā kāna Muḥammadun abā ʔaḥadin min rijālikum

  « Muhammad n'a jamais été le père de l'un de vos hommes. »

- **"ما هذا بشرًا"** (Sourate 12:31)

  Mā hāḏā bašaran

  « Ce n'est pas un être humain. »

Ces exemples montrent que *mā* est utilisée aussi bien pour nier des faits historiques (passé) que des états ou des vérités générales. Selon Wright (1898), son utilisation dans le Coran illustre sa capacité à nier sans restreindre explicitement le temps du verbe.

3.4. Comparaisons avec d'autres particules négatives

Contrairement à *mā*, d'autres particules négatives arabes, comme **lam** (لم), imposent des restrictions temporelles ou aspectuelles :

- **lam** (لم) : nie uniquement le passé en changeant l'aspect du verbe en apocopé (المجزوم).

 E-ISSN - 2773-2886 / ISSN - 2773-2894

- **lan** (لن) : projette la négation dans le futur.
- **laysa** (ليس) : est utilisée principalement pour les phrases nominales et marque le présent.

En revanche, *mā* peut coexister avec ces particules dans des structures plus complexes, comme dans :

mā kāna Zayd-un qāʔiman (ما كان زيد قائماً)

« Zayd n'a pas été debout. »

3.5. Propriétés dialectales de *mā*

Dans les dialectes modernes, *mā* conserve son rôle fondamental mais subit des variations selon les régions. En arabe égyptien, elle est fréquemment combinée avec un suffixe comme **-š** (ش) pour créer des formes de négation bipartites :

a. **ma-katabt-š** (ما كتبتش)

NEG-écrire.1SG-NEG

« Je n'ai pas écrit. »

En arabe maghrébin, *mā* est également utilisée avec des suffixes similaires, mais les variations incluent des structures spécifiques comme **mā...wālu** pour nier complètement un événement ou une action.

3.5. Implications théoriques et débat linguistique

L'analyse morphosyntaxique de *mā* (ما) soulève des questions importantes sur la nature de la négation en arabe. Fassi Fehri (1993) note que *mā* peut être interprétée comme une projection syntaxique indépendante de NegP, tandis que Benmamoun (2000) la considère comme une particule neutre qui n'affecte pas les traits aspectuels ou temporels du verbe.

D'un point de vue sémantique, *mā* est souvent analysée comme une négation générique. Cependant, selon certains chercheurs, sa flexibilité pourrait indiquer qu'elle n'est pas simplement un outil de négation mais également un marqueur discursif qui joue un rôle dans l'organisation de l'information dans la phrase.

La particule *mā* (ما) est un outil clé dans le système de négation arabe. Sa neutralité temporelle et sa polyvalence syntaxique en font une particule centrale dans les constructions négatives. Contrairement à

d'autres particules qui restreignent l'interprétation temporelle ou aspectuelle, *mā* permet une négation flexible qui s'adapte à un large éventail de contextes.

4. Les outils de la négation explicite : diversité morphosyntaxique

La négation explicite en arabe classique repose sur une série d'outils grammaticaux spécifiques, dont les particules, les verbes et les noms. Ces outils permettent non seulement de nier des propositions, mais aussi d'exprimer des nuances dans l'énoncé de négation, en fonction du contexte et du type de phrase. L'arabe classique se distingue par sa capacité à exprimer des négations complexes, et cette richesse morphosyntaxique joue un rôle essentiel dans la construction des significations négatives.

4.1. Particules négatives

Les particules occupent une place centrale dans le système de négation en arabe classique. Elles sont des marqueurs essentiels qui permettent de nier des actions, des qualités ou des événements. Ces particules varient en fonction de la temporalité et de l'aspect du verbe qu'elles accompagnent.

1. **Lā** (لا) : Cette particule est la plus courante pour nier des propositions générales, affirmant l'absence de l'événement ou de l'état décrit. Elle est aussi utilisée dans des contextes impératifs pour exprimer une interdiction.

Lā yaqraʔu Zayd-un (لا يقرأ زيد) : « Zayd ne lit pas. »

Lā taktub (لا تكتب) : « N'écris pas. » (Interdiction).

Lā joue un rôle clé dans les structures négatives simples et dans l'expression d'une interdiction. Blachère et Gaudefroy-Demombynes dans leur *Grammaire de l'arabe classique* soulignent que *lā* est utilisée pour nier l'action verbale dans le présent ou exprimer une interjection négative dans les ordres.

2. **Lan** (لن) : Cette particule marque une négation emphatique pour le futur. Elle est principalement utilisée avec le subjonctif (المضارع المنصوب) et donne une idée d'impossibilité ou d'irréversibilité par rapport à une action future.

Lan yaktuba Zayd-un al-kitāb-a (لن يكتب زيد الكتاب) : « Zayd n'écrira pas le livre. »

 E-ISSN - 2773-2886 / ISSN - 2773-2894

Comme l'indiquent Wright (1898) et Blachère, *lan* exprime une négation forte et irréversible liée à des événements futurs.

2. **Lam** (لم) : La particule *lam* est utilisée pour nier des événements passés en les plaçant au jussif. Elle marque l'inaccompli ou l'absence d'une action passée.

Lam yaqraʔ Zayd-un al-kitāb-a (لم يقرأ زيد الكتاب) : « Zayd n'a pas lu le livre. » Blachère précise que *lam* est souvent utilisée pour insister sur le fait qu'une action n'a pas eu lieu dans le passé, marquant ainsi une coupure nette avec le passé.

3. **Mā** (ما) : Cette particule a une grande flexibilité. Elle peut être utilisée pour nier un événement passé, présent ou futur sans altérer les caractéristiques temporelles du verbe. Elle ne modifie pas l'aspect du verbe, et elle est très couramment utilisée dans la négation générale.

Mā kāna Zayd-un qāʔiman (ما كان زيد قائماً) : « Zayd n'était pas debout. »

Mā ya-qraʔu Zayd-un (ما يقرأ زيد) : « Zayd ne lit pas. »

Cette particule s'emploie aussi pour nier des états ou des actions en cours, indépendamment de la temporalité. Dans ce sens, *mā* est une particule de négation générale qui s'adapte à tous les temps verbaux, comme le souligne Fassi Fehri (1993) dans ses travaux sur les constructions négatives en arabe.

4. **Laysa** (ليس) : Le verbe *laysa* est unique en arabe, car il permet de nier des propositions nominales, mais aussi parfois des propositions verbales. Il est souvent utilisé avec un verbe au présent pour exprimer l'absence d'une caractéristique ou d'une action. *Laysa* s'accorde en genre, en nombre et en personne avec le sujet.

Laysa Zayd-un qāʔiman (ليس زيد قائماً) : « Zayd n'est pas debout. »

Las-tu maʕṣūm-an (لست معصوماً) : « Je ne suis pas infaillible. »

Laysa est donc un verbe à part entière, qui se comporte comme une copule négative. Sībawayh et d'autres grammairiens arabes ont examiné la structure de *laysa* comme une fusion entre une négation et une copule.

E-ISSN - 2773-2886 / ISSN - 2773-2894

5. **ʔinn** (إن) : Bien que principalement une particule affirmant des propositions dans des phrases conditionnelles, *ʔinn* peut être utilisée pour introduire une négation dans des conditions spécifiques, souvent pour indiquer l'absence d'une condition ou la nécessité d'une situation particulière.

ʔin lam yafʕal... (إن لم يفعل...) : « Si (il) ne fait pas... »

Cette particule peut être perçue comme introduisant une hypothèse où la négation est implicite, créant ainsi une situation conditionnelle où l'action de l'autre est niée.

4.2. Verbes négatifs

Les verbes négatifs, en particulier *laysa* (ليس), jouent un rôle important dans la syntaxe arabe. Ces verbes se distinguent par leurs propriétés flexionnelles et leur capacité à introduire la négation dans des structures nominales ou verbales.

- **Laysa** (ليس) : Bien qu'elle soit formellement un verbe, *laysa* est un élément central pour la compréhension des structures de négation en arabe. Elle est utilisée pour nier des propositions nominales, avec des accords en personne, nombre et genre.
    - **Las-tu maʕṣūm-an** (لست معصوماً) : « Je ne suis pas infaillible. »
    - **Laysa Zayd-un qāʔiman** (ليس زيد قائماً) : « Zayd n'est pas debout. »

Comme le soulignent les travaux de Benmamoun (2000), *laysa* agit comme un verbe auxiliaire qui porte des caractéristiques de négation tout en exerçant une influence sur le sujet en termes d'accord.

4.3. Noms négatifs

En arabe classique, certains noms peuvent également être utilisés pour exprimer des négations. Ces noms apportent des nuances à la négation en introduisant des qualités opposées à l'état affirmatif, souvent en soulignant l'absence d'un attribut ou d'une condition.

1. **Ghayr** (غير) : Ce nom négatif signifie « autre que » ou « non ». Il est utilisé pour nier une qualité spécifique ou introduire une alternative implicite.
    - **Ghayr maʔmūn** (غير مأمون) : « Non fiable. »

- **Ghayr ṣaḥīḥ** (غير صحيح) : « Incorrect. »

2. **ʔadam** (عدم) : Ce nom signifie « absence de » ou « non-existence », et est utilisé pour exprimer une négation abstraite concernant des concepts ou des qualités.
    - **ʔadam al-wujūd** (عدم الوجود) : « L'absence d'existence. »
    - **ʔadam al-manhajiyya** (عدم المنهجية) : « L'absence de méthodologie. »
3. **Lā** (en tant que nom) : *Lā* peut aussi être utilisée comme un nom pour signifier « non », surtout dans des expressions de rejet ou d'opposition.
    - **ʔajibtu bilā** (أجبت بلا) : « J'ai répondu par "non". »

Les outils de la négation explicite en arabe classique illustrent la richesse de cette langue dans l'expression des idées négatives. Des particules aux verbes en passant par les noms, chaque élément joue un rôle spécifique dans la construction de la négation. Cette diversité morphosyntaxique, analysée dans des ouvrages de référence tels que ceux de Blachère, Wright et Fassi Fehri, permet de mieux comprendre les mécanismes sous-jacents de la négation en arabe et sa capacité à exprimer des nuances subtiles et complexes.

5. La négation implicite en arabe

En arabe, la négation ne se limite pas aux structures explicites utilisant des particules négatives comme *lā* (لا), *mā* (ما) ou *lam* (لم). La langue recourt également à des stratégies implicites, qui permettent de nier une idée ou de rejeter une proposition sans utiliser directement des marqueurs négatifs. Ces mécanismes subtils enrichissent la grammaire et permettent des nuances sémantiques adaptées aux contextes rhétoriques, conditionnels ou figuratifs.

5.1. Par l'interrogation rhétorique

Les questions rhétoriques constituent un moyen efficace d'exprimer une négation implicite. Elles prennent souvent la forme d'une interrogation dont la réponse est évidente ou implicite. En arabe, ces structures visent généralement à souligner une vérité universelle, une certitude ou une réfutation indirecte.

- **Hal jazāʾ al-iḥsān illā al-iḥsān?** (هل جزاء الإحسان إلا الإحسان؟)

« La récompense de la bonté n'est-elle pas la bonté même ? »

Dans cet exemple, la forme interrogative implique que la seule réponse possible est affirmative, tout en rejetant implicitement toute alternative contraire.

Autres exemples :

- **ʔa-laysa allāhu bi-kāfin ʕabdah?** (أليس الله بكافٍ عبده؟)

  « Dieu n'est-il pas suffisant pour son serviteur ? »

  Ici, l'interrogation utilise *ʔa-laysa* (أليس) pour insister sur une vérité divine.

- **Hal ʔaḥadun yuqārin bi-l-ʔumm?** (هل أحد يُقارن بالأم؟)

  « Quelqu'un peut-il être comparé à une mère ? »

  L'interrogation rhétorique sous-entend une négation absolue : « Personne ne peut être comparé à une mère. »

Les grammairiens arabes, comme Sībawayh et Al-Zamakhshari, considèrent ces structures comme des outils rhétoriques majeurs pour souligner l'évidence ou réfuter indirectement une assertion.

5.2. Par le conditionnel

Les particules conditionnelles telles que *law* (لو), *lawlā* (لولا), et *ʔillā* (إلا) jouent un rôle clé dans l'expression d'une négation implicite. Ces constructions introduisent des hypothèses ou des situations irréelles qui impliquent souvent l'inexistence ou le rejet d'un fait.

Law zāranī Muḥammad la-ʔakramtuh (لو زارني محمد لأكرمته)

« Si Muhammad m'avait visité, je l'aurais honoré. »

Ici, *law* (لو) introduit une hypothèse non réalisée, impliquant implicitement que Muhammad n'a pas visité.

Autres exemples :

- **Law kāna fīhim khayrun la-baqqū fī d-dār** (لو كان فيهم خير لبقوا في الدار)

 E-ISSN - 2773-2886 / ISSN - 2773-2894

« S'il y avait eu du bien en eux, ils seraient restés à la maison. »

L'usage de *law* (لو) suggère qu'il n'y avait aucun bien en eux, niant implicitement cette qualité.

- **Lawlā al-maṭar ma-nabata al-zarʕ** (لولا المطر ما نبت الزرع)

« N'eût été la pluie, les cultures n'auraient pas poussé. »

La particule *lawlā* (لولا) souligne une hypothèse reliant une condition essentielle (la pluie) à une conséquence (la croissance des cultures).

Selon Blachère (*Grammaire de l'arabe classique*), ces constructions expriment une négation indirecte en reliant une hypothèse à une condition nécessairement non remplie.

5.3. Par les structures restrictives

Un autre mécanisme de négation implicite en arabe passe par l'usage de structures restrictives qui mettent en avant une seule possibilité en rejetant toutes les autres.

Exemples :

- **Mā ʔakaltu ʔillā al-khubz** (ما أكلت إلا الخبز)

« Je n'ai mangé que du pain. »

La structure *mā…ʔillā* (ما…إلا) implique une négation implicite : « Je n'ai rien mangé d'autre que du pain. »

- **Laysa ʔillā Zayd-un fī l-bayt** (ليس إلا زيد في البيت)

« Il n'y a que Zayd dans la maison. »

Ici, *laysa* (ليس) en combinaison avec *ʔillā* (إلا) exclut toute autre présence dans la maison.

Ces structures, souvent utilisées pour des effets de style ou des précisions sémantiques, montrent que la négation en arabe peut être aussi bien directe qu'implicite, en fonction du contexte et de l'intention communicative.

5.4. Par les oppositions implicites

Enfin, l'arabe recourt à des oppositions implicites pour exprimer une négation subtile, sans utiliser explicitement de particule négative.

Exemple :

- **Fa-ʔamā l-yatīm fa-lā taqhar, wa-ʔamā s-sāʔil fa-lā tanhar** (فأما اليتيم فلا تقهر وأما السائل فلا تنهر)

  « Quant à l'orphelin, ne l'opprime pas, et quant au mendiant, ne le repousse pas. »

  Bien que le texte contienne des négations explicites (*lā*), la structure sous-entend une affirmation implicite : « Traitez-les avec bonté. »

La négation implicite en arabe témoigne de la richesse et de la flexibilité de cette langue. Que ce soit à travers des interrogations rhétoriques, des conditions hypothétiques ou des structures restrictives, l'arabe permet d'exprimer des idées négatives de manière subtile et variée. Ces mécanismes illustrent l'interaction entre syntaxe, sémantique et pragmatique, offrant ainsi des outils rhétoriques puissants pour la communication et l'argumentation.

Conclusion

L'étude des structures négatives en arabe classique et moderne met en lumière un système linguistique d'une sophistication remarquable. La diversité des outils grammaticaux – des particules négatives comme *lan*, *lam*, *lā*, *mā*, et *laysa*, aux structures plus complexes des dialectes modernes – illustre la richesse morphosyntaxique de cette langue. Ces particules, bien qu'elles soient des marqueurs de polarité, transcendent leur fonction première en encodant des informations subtiles liées à la temporalité, à la modalité et à l'aspect.

En arabe classique, chaque particule négative possède une fonction distincte et codifie des nuances grammaticales précises. Par exemple, *lan* exprime non seulement la négation du futur, mais aussi une irréversibilité emphatique de l'action niée. De son côté, *lam* projette la négation dans le passé tout en imposant un aspect inaccompli au verbe. Quant à *laysa*, son rôle dans la négation des phrases nominales témoigne d'une capacité unique à articuler des qualités négatives dans un cadre syntaxique précis.

Dans les dialectes modernes, ces paradigmes classiques se simplifient et s'adaptent, introduisant des formes innovantes comme les structures bipartites (*mā...š* en arabe égyptien) ou des négations simplifiées dans les dialectes maghrébins. Ces évolutions montrent la capacité de l'arabe à répondre aux besoins linguistiques contemporains tout en conservant des traces de ses mécanismes traditionnels.

Cette recherche met également en lumière les enjeux sémantiques et pragmatiques de la négation en arabe. Au-delà de la simple polarité, la négation en arabe articule des relations complexes entre l'énonciateur, l'action niée, et le contexte discursif. Ces structures permettent d'exprimer des certitudes, des doutes, des impossibilités ou des hypothèses, enrichissant ainsi la palette expressive de la langue.

Enfin, l'analyse des mécanismes de négation en arabe offre des perspectives comparatives pour la linguistique générale. En mettant en lumière la manière dont l'arabe articule la négation à travers des interactions complexes entre syntaxe, morphologie et sémantique, cette étude contribue à une meilleure compréhension des processus négatifs dans les langues naturelles. La richesse du système arabe, avec ses nuances temporelles et modales, constitue une référence essentielle pour toute recherche sur la négation, qu'elle soit synchronique ou diachronique.

La négation en langue arabe ne se limite pas à une simple opposition ; elle reflète un système grammatical élaboré qui traduit les dimensions temporelles, modales et discursives de manière précise et nuancée. Cette richesse en fait un objet d'étude fascinant, non seulement pour les spécialistes de l'arabe, mais aussi pour les linguistes intéressés par les mécanismes universels de la négation.

8. Bibliographie

- Badawi, E., Carter, M. G., & Gully, A. (2004). *Modern Written Arabic: A Comprehensive Grammar*. Londres : Routledge.
- Benmamoun, E. (2000). *The Feature Structure of Functional Categories: A Comparative Study of Arabic Dialects*. Oxford : Oxford University Press.
- Blachère, R., & Gaudefroy-Demombynes, M. (1975). *Grammaire de l'arabe classique*. Paris : Maisonneuve & Larose.

- Fassi Fehri, A. (1993). *Issues in the Structure of Arabic Clauses and Words*. Dordrecht : Kluwer Academic Publishers.
- Gadant, M. (1998). *Éléments de linguistique arabe*. Paris : Dunod.
- Holes, C. (1995). *Modern Arabic: Structures and Vocabulary*. Londres : Longman.
- Holes, C. (2004). *Modern Arabic: Structures and Vocabularies*. Londres : Routledge.
- Ouhalla, J. (1993). "Structural Negation and Head Movement: Evidence from Berber". *Lingua*, 90(2), 143-167.
- Ryding, K. (2005). *A Reference Grammar of Modern Standard Arabic*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Shlonsky, U. (1997). *Clause Structure and Word Order in Hebrew and Arabic*. Oxford : Oxford University Press.
- Sibawayh (VIIIe siècle). *Al-Kitāb* (Traité fondamental de grammaire arabe).
- Soltan, U. (2007). *On Formal Feature Licensing in Minimalism: Aspects of Standard Arabic Morphosyntax*. Doctoral Dissertation, University of Maryland.
- Soltan, U. (2014). "Negation in Arabic: Syntax and Morphology". *Oxford Handbooks Online in Linguistics*.
- Wright, W. (1896). *A Grammar of the Arabic Language* (3rd ed., edited by W. Robertson Smith & M. J. de Goeje). Cambridge : Cambridge University Press.

 E-ISSN - 2773-2886 / ISSN - 2773-2894